TRICAT 22
Un tri typé raid

En rajoutant une coque centrale à deux flotteurs de cata, plus un gréement issu de la Formule 18, le Tricat 22 ouvre de nouvelles perspectives de randonnée côtière rapide.

Le trimaran deviendrait-il une des spécialités régionales de la baie de Fouesnant, dans le Finistère ? A quelques encablures des écuries de 60 pieds de Port-La-Forêt, je goûte moi aussi au plaisir de la glisse sur trois coques. Accompagné de Nicolas Trebern, responsable du club local, et de Gautier, un jeune passionné, je viens de prendre la barre de la dernière acquisition du Centre nautique de Cornouaille, le Tricat 22. Ce bateau est né d'une idée originale d'Antoine Houdet. Ce passionné de multicoque a ajouté une coque centrale à un catamaran de type Formule 18 pour le transformer en trimaran. Résultat, un multicoque au gréement puissant, mais au comportement assagi par une largeur et un déplacement plus importants. Ce bateau est idéal pour le cabotage rapide ou le raid côtier.

Au départ, Antoine Houdet adaptait à sa coque centrale des coques de F18 – principalement des Alado – ou de catas de 18 pieds. Depuis 2004, les flotteurs de 19 pieds du trimaran, plus volumineux, sont conçus par Tricat et fabriqués chez Navistrat. L'ensemble présente une allure moderne, notamment grâce à son gréement. Et ce, malgré l'étrave de la coque centrale, un peu désuète, et qui n'est pas sans rappeler les Freely ou *Chaussettes Olympia* des années 80.

Au près. J'embarque à bord du Tricat 22 sur la plage de Cap Coz. Pour me permettre de rejoindre le bord, Nicolas a échoué le catamaran sur ses profonds ailerons. Et comme la marée est montante, inutile de sortir les boudins de mise à l'eau (en option) pour repartir. Une fois à

PLATE-FORME : 10/10

La petite baignoire de la coque centrale *est cernée de deux immenses trampolines, pour une largeur totale de plus de 5 mètres, soit le double d'un catamaran de sport ! Le Tricat 22 propose de grandes surfaces accessibles, un plan de pont très bien aménagé et équipé d'un accastillage de qualité.*

ÉTRAVE : 6/10

De trois-quarts arrière, *le Tricat 22 évoque les trimarans modernes de la course au large. En revanche, de près et de face, l'étrave façon «babouche» rappelle* Chaussettes Olympia, *le célèbre trimaran des années 80. Grâce notamment à son gréement, l'ensemble présente une allure moderne.*

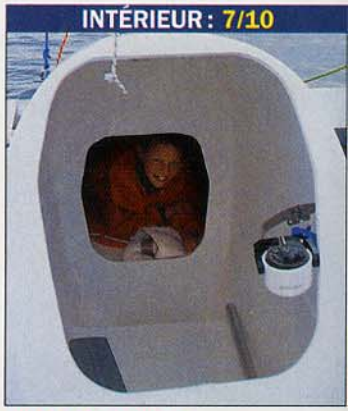
GRÉEMENT : 10/10

Le gréement est un des points forts du Tricat. *Dans sa version «Sport», il est directement inspiré de celui des F18. Le Dacron de série laisse place à un Mylar de qualité. Ce coup de turbo rend le bateau plus vivant, tout en restant très sain.*

COFFRE : 8/10

En croisière, trois coffres «étanches» *dotés d'un joint permettent de stocker du matériel sensible, protégé de manière adéquate. En navigation à la journée, leurs volumes servent aussi à ranger aussières et pare-battage.*

INTÉRIEUR : 7/10



L'architecte affirme *que l'intérieur du Tricat permet de loger deux personnes. Il sera plus raisonnable en raid de planter la tente sur la plage. En revanche, la «cabine» est idéale pour Gautier, notre essayeur de onze ans.*

bord, la première impression est un sentiment d'espace. Imaginez, la largeur d'un cata de sport multipliée par deux ! Tout en nous éloignant à l'aide du petit hors-bord, la jolie grand-voile, directement inspirée de la F18, est envoyée, puis le foc déroulé. Avant de prendre la barre pour sortir de la baie au près, je tiens à reprendre de la tension de guindant de foc. Mais gare à la glissade en m'aventurant devant le mât. L'absence d'antidérapant comme les formes et les volumes de l'étrave nécessitent des acrobaties et ne rendent pas les déplacements sereins. Nico me recommande d'éviter de «piper». Car le point faible du Tricat 22, comme de la majorité des trimarans, est bien sa difficulté à remonter au vent. Et il apparaît tout de suite que le Tricat a besoin d'être vraiment lancé avant d'envisager de «caper». Le tout pour une performance assez médiocre, puisque le GPS nous indique un angle de remontée au vent de 65 degrés.

Autre point déroutant, le barreur ne doit pas se fier aux penons du foc. Faute de quoi la grand-voile décroche immédiatement. Constat : le point de tire de la voile d'avant est, de série, trop rentré. En revanche, dès que les bons réglages sont trouvés, le bateau devient vivant à la barre, peut-être un peu ardent, mais surtout extrêmement évolutif. Pour preuve, il vire beaucoup mieux qu'un cata, même dans sa version avec ailerons.

Au portant. C'est une fois le spi établi que le Tricat s'exprime véritablement. L'accastillage, signé Harken et Ronstan de série, est idéalement adapté aux 24 mètres carrés de l'asymétrique. Dans l'envoi comme le réglage, la manœuvre est déconcertante de facilité. Un sentiment amplifié par les espaces dont bénéficie l'équipier pour gérer sa voile. Dès la bulle établie, le GPS affiche rapidement des vitesses à deux chiffres ! Seule erreur à ne pas commettre : oublier de relâcher le limitateur de rotation du mât au portant, au risque de flamber ou perdre son espar. Une petite amélioration peut être suggérée au chantier. Il serait intéressant de doubler le stick afin de faciliter les déplacements du barreur et, surtout, qu'il n'ait plus à s'occuper de faire passer le jonc derrière le palan d'écoute de grand-voile dans les empannages.

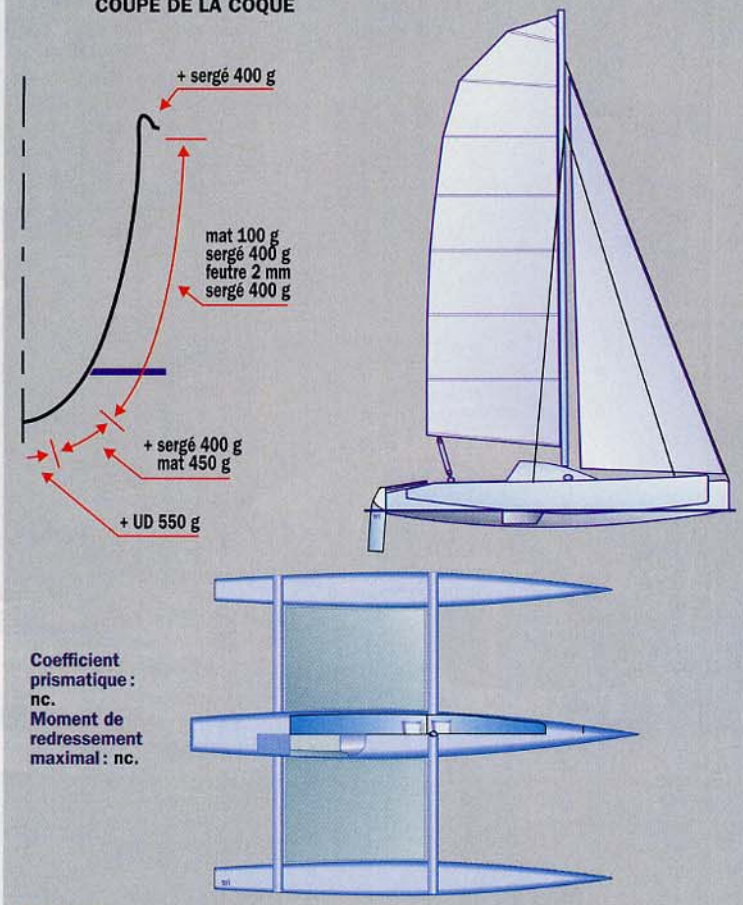
En résumé, à deux pour les sensations ou à trois en raid côtier, le Tricat 22 permet de changer de baie ou de passer rapidement au pied des caps, en toute sécurité. **P.G.**

Texte et photos **Philippe Guégan.**
Plans et infographie **François Chevalier.**

Tricat 22

Les chiffres de Voiles et Voiliers

COUPE DE LA COQUE



Coefficient prismatique : nc.
Moment de redressement maximal : nc.

Architecte : Antoine Houdet (F.)
Constructeur : Chantier Tricat, 4 rue de la Carrière, 56610 Arradon, tél./fax 02.97.47.87.68, mobile 06.22.04.77.11. Internet : http://tricat.free.fr, e-mail : tricat@free.fr

Prix et options

Prix du bateau version «Raid» (départ chantier)	20 600 €.	Sac d'armement :	1 800 €.
Prix du bateau version «Sport» (départ chantier)	23 700 €.	Accastillage spi :	250 €.
		Flotteurs «Sport»	600 €.
Principales options		Mât «Sport»	350 €.
Antifouling coque :	180 €.	Voiles «Sport» :	750 €.
Chaise moteur :	595 €.	Spi asymétrique :	850 €.
Ber transport routier :	210 €.	Bande UV foc :	80 €.
Remorque de route :	1 900 €.	Enrouleur foc Ronstan :	100 €.
Boudins de mise à l'eau (x 3) :	145 €.	**Prix du bateau essayé (plate-forme «Raid» et gréement «Sport») :**	23 171 €.

Caractéristiques techniques comparées

	TRICAT 22	ASTUS 20	MAGNUM 21	RAID 22 (CATA)
Longueur coque	6,80 m	6,13 m	6,30 m	6,80 m
Largeur	5,02 m	2,53-3,88 m	1,80-4,08 m	4,20 m
Tirant d'eau	0,22-1,00 m	0,30-1,10 m	0,20-1,00 m	0,10-0,60 m
Grand-voile	17,00 m² (ou 14,00)	16,50 m²	14,00 m²	nc
Foc	5,60 m²	6,50 m²	6,00 m²	nc
Voilure au près	22,60 m² (ou 19,60)	23,00 m²	20,00 m²	30,00 m²
Spi	24,00 m²	20,00 m²	25,00 m²	30,00 m²
Déplacement	300 kg	300 kg	300 kg	450 kg
Matériau	sandwich-feutre	contreplaqué	polyester	polyester
Catégorie	C/D	C	C	C
Nb de pers.	4 à 6	7	6	4
Lancement	2004	2004	2002	1999
Architecte(s)	Antoine Houdet (F.)	Jean-Hubert Pommois	Saillard-Louvet (F.)	Eric Roi (F.)
Chantier	Tricat (F.)	Astusboats (F.)	Virus Boats (F.)	Raid Catamarans (F.)
Prix ttc	20 600 €	19 330 €	12 990 €	40 000 €

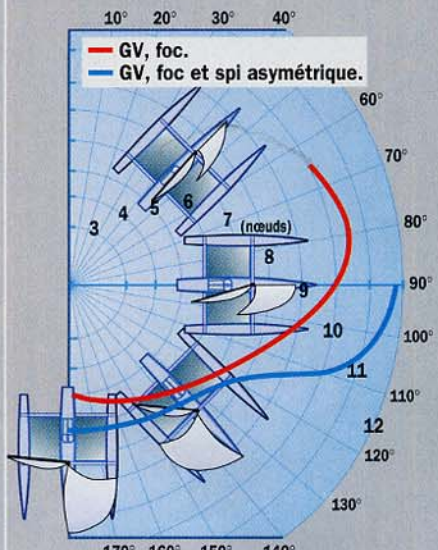
Points forts

- → Programme cohérent.
- → Qualité de construction.
- → Niveau d'accastillage.

Points faibles

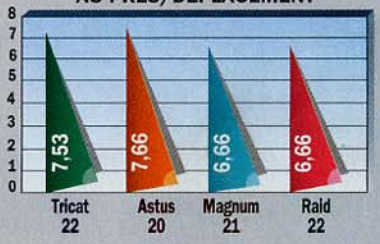
- → Manque cruel de cap.
- → Absence d'antidérapant devant le mât.

VITESSES MESURÉES*
(*) Vitesses mesurées avec le GPS Garmin 12 par rapport au vent réel

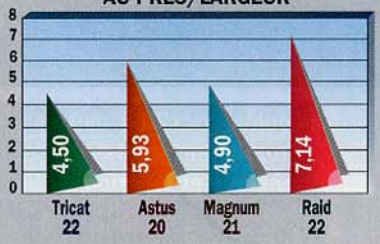


Petit clapot. Vent réel : 12 à 15 nœuds.
Voilure : grand-voile, foc et spi asymétrique.

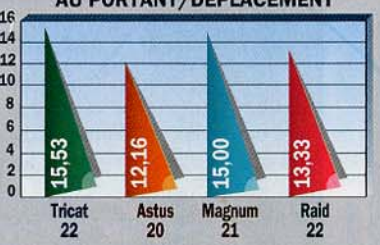
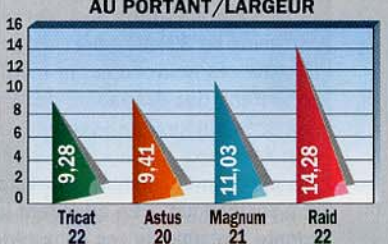
SURFACE DE VOILE AU PRES/DÉPLACEMENT



SURFACE DE VOILE AU PRES/LARGEUR



SURFACE DE VOILE AU PORTANT/DÉPLACEMENT



SURFACE DE VOILE AU PORTANT/LARGEUR